



Sport et loisirs

Le foot :
un jeu d'enfants !

Conseil communal

Interview de Monsieur
Sébastien Guinnard

Nature et environnement

Gestion de la Grande
Cariçaie



Editorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

Les premières journées tempérées de l'année sont déjà derrière nous et l'été se fait agréablement sentir. La nouvelle édition de la Gazette vous propose un éventail de sujets concernant la belle saison.

Si vous êtes volontiers concernés par le sport avec une bonne part d'empathie, notre article sur le club de football vous intéressera certainement.

Le sport mis à part, nous avons le plaisir d'accueillir notre nouveau conseiller communal qui a commencé son activité avec beaucoup d'enthousiasme. Dans une interview, il nous donne son point de vue sur ses motivations et son attitude vis à vis des prochains défis que ce travail lui occasionnent.

Une des attractions importantes de notre village est certainement le „Village Lacustre“. La saison qui s'ouvre va drainer beaucoup de visiteurs et tou-

ristes au sein de notre commune. Nous faisons plus ample connaissance avec les responsables et les différentes actions de ces prochains mois.

Une démarche communale importante concerne le développement durable. Le Président de cette commission nous informe des prochains points forts à traiter. Dans ce domaine, vos idées sont les bienvenues. Vous pouvez ainsi soumettre vos propositions à ladite commission. Ainsi vous

vous impliquerez directement dans le développement de notre commune.

Le maintien de la diversité en matière de la faune et de la flore dans notre région nous propose de nouveaux développements. Dans cette édition, vous serez informé comment les agriculteurs de notre commune assument leurs responsabilités dans ce domaine. L'équipe de rédaction vous souhaite une agréable lecture ■

Birgit Robert

Le saviez-vous ?

Vous avez la possibilité de commander directement vos légumes à la ferme. Plusieurs agriculteurs et maraîchers vous proposent ce genre de service avec en plus, la possibilité de vous faire livrer votre panier directement chez vous.

Infos :

Daniel Jacot sarl à Delley,
Tél 026 677 23 55

AgriLand sarl à Grandcour,
Tél 026 667 28 61

Infos utiles

Administration communale
T 026 667 20 67
administration@gletterens.ch
www.gletterens.ch

Horaires de l'administration jusqu'au 30.09.2015

Lundi	9h-11h 16h-18h45
Mardi	16h-17h30
Mercredi	14h-16h30
Judi	9h-11h 14h-16h30
Vendredi	9h-11h 14h-16h30

L'administration sera ouverte durant toute la période estivale aux horaires habituels

Horaire de la déchetterie jusqu'au 30 septembre

Lundi	11h-12h
Mercredi	17h-19h
Samedi	10h-12h et 16h-17h

Pour les entreprises
Vendredi 8h-9h

Impressum :

Equipe de rédaction
gazette@gletterens.ch

Conception et mise en page:
recto verso, Gletterens

Impression:
Gasser Media SA, Le Locle

Tirage : 450 exemplaires

Imprimé avec des encres végétales sur du papier recyclé.

En bref

Portes d'entrées. La Commune à mis en place des portes d'entrées sur la route du Lac et la route des Grèves. Ces dernières ont pour but de marquer la limitation à 50kmh pour entrer dans le village depuis le quartier du Robin et dans la zone touristique. Elles seront arborisées ce printemps et devraient assurer la sécurité des piétons et des vacanciers.

Appartements protégés. Les travaux de construction de la résidence «Le trèfle à quatre» débuteront dans le courant du printemps. La société coopérative du même nom composée des communes de St-Aubin, Delley-Portalban, Vallon et Gletterens et de sociétaires privés devrait permettre à nos aînés de profiter de cette nouvelle infrastructure dès le début 2017.

Renouvellement de vos pièces d'identités. Depuis maintenant plus d'une année les personnes qui souhaitent renouveler leurs pièces d'identités, doivent se rendre à Granges – Paccot dans les locaux du Service de la population et des migrants. Horaires d'ouverture: du lundi au vendredi de 08h00 à 11h30 et de 14h00 à 17h00. Sauf le mercredi de 07h30 à 18h00 non stop. Infos complémentaires sur www.fr.ch/spomi. Délais de livraison: 10 jours ouvrables à l'exception d'un passeport provisoire délivré en 1 heure sur place.

L'Association vivre avec la mort propose ses services à toute personne qui a besoin d'être accompagnée, aux familles qui ont besoin d'un relais lorsque la fin de vie d'un de ses membres approche et à toute personne qui assure une présence auprès d'un proche malade, afin qu'elle puisse se reposer.

Renseignements/tél 026 436 46 60 ou par e-mail contact@valm.ch

CSPI d'Agnens – recrutement. Le Conseil communal invite les jeunes gens et les jeunes filles, dès l'âge de 20 ans et domiciliés dans notre commune, à rejoindre le corps des sapeurs-pompiers du CSPI d'Agnens. Pour rappel, les personnes non incorporées au corps s'acquittent d'une taxe d'exemption annuelle de CHF 100.-, ceci dès l'âge de 20 ans révolus et jusqu'à 50 ans. Le Conseil constate que l'effectif des sapeurs-pompiers de Gletterens est faible et il souhaiterait que des personnes motivées, s'investissent pour notre commune. Si tel est le cas, merci de le faire savoir au bureau communal par e-mail (administration@gletterens.ch). Renseignements: Monsieur Serge Bongard, Conseiller communal en charge de la police du feu, [+41 79 205 25 22](tel:+41792052522).

Camps de ski

Comme chaque année les élèves du cercle scolaire ont pu profiter des sommets valaisans pour préparer les prochains jeux olympiques!

Si toutes les conditions étaient réunies (neige et soleil), cette cuvée aura quand même eu son lot d'imprévus. En effet, malgré l'altitude, le virus de la grippe a frappé sous sa forme «gastro» et c'est plus d'une trentaine de nos chères têtes blondes qui ont été rapatriées sur Gletterens. Cette mesure «extraordinaire» a été prise, pour éviter que cette épidémie ne s'étende à tout le camp.

Un grand coup de chapeau aux moniteurs, aux professeurs et aux accompagnants, qui – en plus de la gestion quotidienne – ont assuré une permanence nocturne pour calmer et rassurer vos enfants.

Un bilan malgré tout positif puisque les activités prévues (descente aux flambeaux, boum et slalom géant) ont été maintenues.

Accueil extra scolaire Delley-Portalban & Gletterens

Pour les parents souhaitant placer leurs enfants à l'accueil extra-scolaire «Les Petits Lacustres». Vous pouvez prendre directement contact avec l'administration communale. Pour des raisons d'organisation, il serait souhaitable que ces inscriptions parviennent avant la fin juillet.

Plage et port de Gletterens

Suite aux graves inondations et intempéries de ce début de printemps, la plage et la zone portuaire, ont passablement souffert. Un état des lieux et une estimation des coûts, pour la remise en état des lieux doit être effectuée par la Commune. Dans le meilleur des cas la plage pourra être assainie d'ici le début juillet. ■





Mot du président de la commission développement durable

Energie et développement durable par Jean-Luc Peter

Le Président de la commission du développement durable se doit d'établir un petit état de situation sur sa jeune commission qui fêtera ses quatre ans à la fin avril.

Le développement durable doit être un état d'esprit citoyen, ressenti – je l'espère – par toute la population afin de préserver la vie économique, environnementale et sociale de notre magnifique village. Il se doit d'avoir la possibilité et les moyens raisonnables pour préserver un esprit de continuité, comme nos prédécesseurs plus ou moins vieux ont apporté pour préserver et faire fructifier le patrimoine communal.

La première commission de développement durable n'a rien inventé, mais aimerait, vu le fort développement démographique positif que nous vivons ces dernières années, être encore plus à votre écoute afin d'apporter de nouvelles idées et de soutenir de nouveaux projets indispensables à la pérennité et à la viabilité financière de notre commune. Agenda 21, projet mondial que nos autorités fédérales et cantonales mettent en place depuis quelques années, fût le premier objectif de notre commission.

Aujourd'hui, je peux dire fièrement que Gletterens a été un des premiers villages du

canton à adopter la charte Agenda 21 incluant quelques projets durables dont certains ont été réalisés avec succès ou sont en phase de réalisation. Notre charte, qui est mise en évidence sur le site internet de la Commune, a pour but de continuer à drainer et à présenter de nouvelles idées.

Il est important de répéter que la seule compétence de la commission de développement durable est de remettre des idées au Conseil Communal afin qu'il en analyse les moyens et faisabilités.

Si les moyens financiers le permettent, celui-ci les proposent à l'assemblée communale pour votation.

Ce début du printemps 2015 nous montre un bon développement de nouvelles constructions au sein de notre village prouvant que notre système économique, social et environnemental fonctionne bien.

De beaux projets tels que le nouveau complexe scolaire, la certification « cité de l'énergie » ou la validation du PAL entre autres donneront cette année pas mal d'heures de travail aux différentes personnes et commissions concernées.

La confiance est là, nous avons encore de beaux jours devant nous mais restons prudents car nous vivons avec un franc Suisse fort, l'augmentation du chômage dans notre pays ainsi que des turbulences dans les marchés pétroliers et financiers mondiaux.

J'aimerais profiter de l'occasion pour vous rappeler que tous les membres de la commission et moi-même sont à votre disposition et à votre écoute pour toutes idées ou propositions allant dans le sens du développement de notre commune.

Merci pour votre confiance, intérêt et engagement afin que nous puissions garder cette qualité de vie exceptionnelle dans notre village. ■

L'œil du photographe

Notre gazette s'est enrichie de l'œil affûté de Benjamin Reusser, photographe autodidacte et citoyen de Gletterens. Voici son parcours en quelques lignes.

Né le 20 juillet 1972 à Berne. Ai grandi dans les montagnes au pied du « Hohgant » et la « Schratzenfluh ». Devenu adulte dans la banlieue de Berne avec le nom le plus

romantique. J'ai suivi la formation d'enseignant. Employé entre autres comme livreur de pizza, barman, organisateur d'événements, magasinier et enseignant. Toujours une caméra dans le sac. Aujourd'hui j'habite avec ma famille dans le village probablement le plus sympa au bord du lac de Neuchatel, un lieu où les sangliers fouillent quelques fois dans les champs.

Autodidacte, formation en 2002 de GaF Bern, membre durant deux ans du groupe portfolio de Reto Camenisch.

Si vous avez besoin d'un photographe professionnel pour votre projet (portrait, publicité, architecture, etc.), n'hésitez pas à me contacter.

www.benjaminreusser.ch

Interview de Monsieur Sébastien Guinnard Conseiller communal



En remplacement de Monsieur Patrice Collomb, qui a démissionné du Conseil Communal après vingt ans d'activité, Sébastien Guinnard a repris le flambeau.

Gazette: Sébastien Guinnard, qui êtes-vous?

S. G. Je suis un employé de banque, 31 ans, né à Gletterens.

G. Pourquoi avoir postulé maintenant?

S. B. Par intérêt personnel. Ceci ne m'était pas possible avant en raison de mes études à la HEG. Je désire m'investir pour la collectivité et apprendre de nouvelles choses.

G. Etes-vous satisfait par le dicastère qui vous a été attribué?

S. G. Oui, ayant beaucoup d'ouverture d'esprit, je suis prêt à accepter n'importe quel dicastère. L'important, c'est d'apprendre.

G. Vous rejoignez une équipe qui a entamé sa dernière

année de législature. Quel est votre objectif, que pouvez-vous apporter?

S. G. Avant tout, respecter mon mandat, je dois prendre mes marques, apprendre de nouvelles choses et voir si ça me plaît.

G. Comment se passe la collaboration avec le Conseil communal et l'administration?

S. G. J'ai été très bien accueilli, mon intégration s'est faite rapidement. Je suis très content de l'aide que je reçois et de la bonne collaboration.

G. Quelle va être votre part d'investissement personnel dans le cadre de votre mandat?

S. G. Je travaille à 100% dans une banque, je dois donc m'organiser pour les séances et l'étude des dossiers. Je dois relever que mon employeur m'octroie également un peu de temps pour cette fonction. C'est un investissement à 100% en état d'esprit.

G. Quelle est votre vision future du village de Gletterens?

S. G. Si le développement du village continue sur sa lancée, il faudra certainement adapter les infrastructures. Je pense aussi qu'il faudra de plus en plus tenir compte des énergies renouvelables et du développement durable, notamment dans les domaines des transports, des bâtiments et de la consommation d'énergie en général de tout en chacun.

G. Serez-vous candidat pour la prochaine législature?

S. G. Lorsque je m'engage pour quelque chose, c'est pour le long terme et j'ai envie de poursuivre mon apprentissage.

G. Auriez-vous un message à adresser à la population?

S. G. J'encourage tout le monde à participer aux activités proposées dans le village, qu'elles soient sportives, culturelles ou encore à la fête de jeunesse ou la soirée du 31 juillet, et évidemment aux assemblées communales.

G. Quels sont vos «hobbies»?

S. G. Je pratique le tennis, je suis membre du club de Glet-

terens. Je suis volontiers le sport en général et en particulier le skater-hockey, dont je suis président à Gletterens, le Hockey sur glace (fan de Fribourg Gottéron) et le football. J'aime faire des promenades à la découverte de notre magnifique pays ainsi que le ski en hiver.

G. Comment pensez-vous pouvoir concilier votre travail d'employé de banque, de conseiller communal et votre vie privée?

S. G. Je dois faire un effort de réorganisation. J'ai déjà dû faire des choix qui se répercutent essentiellement sur ma vie privée. Dans l'exercice de ma fonction, je souhaite consacrer un maximum de temps aux contacts humains que je privilégie par rapports aux e-mails, lettres ou sms.

G. Sébastien Guinnard, un grand merci pour le temps que vous avez accordé à la rédaction de la Gazette de Gletterens. Meilleurs vœux de succès dans le cadre de votre mandat! ■

Information aux détenteurs et détentrices de chiens

Obligation de tenir les chiens en laisse en forêt

Mesdames, Messieurs, chères et chers ami(e)s de la nature,

Tous les chiens ont besoin de s'ébattre régulièrement en plein air. Cette dépense physique est nécessaire à leur bien-être. Il ne faut toutefois pas oublier que tous les chiens, même les plus petits, ont un instinct de prédateur et sont susceptibles de s'attaquer aux animaux sauvages.

Les dégâts peuvent être particulièrement graves au printemps, période de reproduction de la plupart des espèces de mammifères et d'oiseaux sauvages. Les petits sont souvent bien cachés dans la forêt, dans les fourrés, mais les chiens les repèrent facilement grâce à leur odorat très développé. Renardeaux, faons et oisillons constituent ainsi par exemple des proies faciles et incapables de se défendre ou de s'enfuir. Tenir son chien en laisse est le seul moyen sûr pour l'empê-

cher de parcourir la forêt et d'y déranger les animaux sauvages. Le Service des forêts et de la faune rappelle donc à toutes les détentrices et tous les détenteurs de chiens qu'ils doivent, conformément à l'art. 49 du règlement sur la détention des chiens (RDCh), tenir leurs chiens en laisse en forêt du 1er avril au 15 juillet. Vos amis de la forêt vous en remercient!

Le Service des forêts et de la faune

Le Service des forêts et de la faune souhaite rappeler à toutes les détentrices et tous les détenteurs de chiens qu'ils ont l'obligation de tenir en laisse leurs compagnons à quatre pattes du 1^{er} avril au 15 juillet en forêt. Vous trouverez ci-contre un petit explicatif concernant cette obligation légale.



Le foot : un jeu d'enfants !

Sport et loisirs par John Kumpli

Que peut-on encore écrire sur le foot? Sport de tous les paradoxes, sujet de tant d'articles, de livres, de stars, de corruption, d'excès, de joie, de souvenirs, de buts et de partage. Tantôt enflammé et critiqué, tantôt encensé et vénéré, il reste un des jeux les plus populaires au monde, et demeure dans nos villages un sport incontournable.

Laissons de côté les grands messes de la FIFA ou de l'UEFA, et intéressons-nous à l'essence même du jeu et à ceux qui nous ferons encore rêver dans les années futures: les classes juniors. Ils sont composés d'enfants de tous les âges avec l'envie de jouer, de s'amuser avec un ballon et de partager un peu de temps avec leurs entraîneurs pour que le foot reste un jeu passionnant et ludique.

Car tous les Messi du monde ont tous commencé leur carrière quelque part sur un terrain plus ou moins bien préparé dans l'anonymat le plus complet. Et j'avais envie de faire découvrir l'activité des plus jeunes en leur consacrant un article dans notre Gazette.

Je me suis approché de Philippe Tornare, dit Philou, enfant du FC Portalban-Gletterens, mordu de sports et d'activités diverses, afin qu'il me décrive les entraînements d'une partie de ces juniors.

Il a décidé depuis quatre ans de donner du temps et des conseils aux enfants, afin de partager ce qu'il avait lui-même reçu en tant que junior et joueur actif. Il n'aime pas faire les choses à moitié, et en particulier dans la préparation de ses juniors. Jouant au ballon depuis l'âge de 7 ans, la passion du foot ne l'a jamais vraiment quittée. Et de la passion, il en faut pour former les jeunes à ce jeu d'équipe.

En me rendant au premier entraînement extérieur des juniors E, j'ai découvert avec admiration, le sourire de ces enfants s'entraînant dans une bise glaciale! Les enfants ont ça à nous apprendre: peu importe les conditions, quand le jeu prend le dessus sur les conditions, tout devient magique!

Dribblant, shootant au but, sautant dans des cerceaux, rien ne les empêche d'écouter et d'exercer ce que leur entraî-

neur leur apprend. Attentifs et prêts à marquer des buts, ces enfants méritent d'être applaudis lors de leurs performances dans les matchs. Et comme me l'expliquait très justement Philippe, l'important est d'apprendre et de s'amuser. Le physique ou des séances d'abdominaux sont réservés aux plus âgés, car les jeunes intègrent de fait la condition physique à leurs activités quotidiennes.

Les classes juniors sont organisées dans le cadre du FC Portalban-Gletterens, mais un rapprochement avec St-Aubin a permis un meilleur regroupement et une meilleure répartition des équipes. Le but étant de créer un maximum d'équipes sans un surnombre trop important. Les enfants participent ainsi activement aux matchs et tournois et ne doivent pas rester de longs moments sur le banc.

L'école de foot et les juniors F sont entraînés à Portalban, et toutes les autres équipes sont composées d'enfants de Gletterens et des villages voisins. Certains s'entraînent à Portalban et d'autres à St-Aubin. Cette organisation permet

ainsi de gérer un flux irrégulier d'enfants.

Les temps changent, et lorsqu'il y a 30 ans la seule occupation sportive de nos villages était le foot, aujourd'hui, avec une mobilité accrue des familles et une offre très importante d'activités dans notre région, le foot n'engrange pas systématiquement 98% des enfants venant enrichir les clubs régionaux.

Cependant, les temps changent également dans le bon sens, puisque quelques filles commencent à s'intéresser sérieusement à ce sport et intègrent les équipes avec les garçons. Et grâce à des tournois comme celui du *Credit Suisse Cup* organisé dans le cadre de l'école, cela permet d'intéresser activement les filles et les garçons.

Certains pourraient regretter de ne plus retrouver ces ambiances où la cantine du FC Portalban-Gletterens débordait de supporters locaux venus applaudir les joueurs ayant fait leurs classes de foot dans leur village respectif. Aujourd'hui, le réservoir de juniors ne permet plus d'alimenter les ligues supérieures

et il est naturel de se tourner vers l'engagement de joueurs venus d'ailleurs. Ceci permet notamment de maintenir un très bon niveau de jeu et de spectacle.

La motivation des jeunes reste sans aucun doute de pouvoir jouer dans la 1^{re} équipe et il est indubitable que certains enrichiront avec talent le FC Portalban-Gletterens!

Le nouveau terrain multisports qui verra le jour en même temps que notre nouvelle

école, offrira un confort supplémentaire à tous les enfants du village, et ceci permettra certainement de trouver le nouveau Ronaldo. Cela entraînera sûrement une réflexion quant à un regroupement villageois afin de développer une structure commune sérieuse entre un et plusieurs villages. Je tiens à remercier toutes les personnes bénévoles, les entraîneurs, les mamans, les papas qui soutiennent activement nos jeunes footballeurs.

Ils sont souvent la source d'échanges au bord des terrains, et par conséquent une richesse d'échanges sociaux. Un grand merci également à Philou, champion du monde

inter-entreprise 2010 avec La Poste, papa entraîneur, et passionné de foot, de m'avoir consacré un peu de temps à la rédaction de cet article. *Et que le foot vive!* ■



Renseignements

Dominique Fleury
Président FC Portalban-Gletterens
079 701 02 38

Juniors F:

Lieu d'entraînement: Portalban
Age: à partir de 4-5 ans
Horaires: Mercredi soir de 17h45 à 19 heures
Match samedi matin
Entraîneur: Fred Berchier
Cotisations: CHF 100.- / an

Juniors E:

Les entraînements des juniors E se déroulent les mardis et jeudis de 18h à 19h

Exception pour les Ea qui s'entraînent jusqu'à 19h15
Les entraîneurs sont les suivants pour les 4 équipes de E qui s'entraînent à St-Aubin

Les Ea sont entraînés par Nicolas Vonlanthen
Les Eb entraînés par Philippe Tornare
Les Ec par Joël Vuillemin et David Semeraro
Les Ed par Bruno Baechler
Cotisations: CHF 140.- / an

Juniors D:

1 équipe à St-Aubin
1 équipe à l'USBB (sélection des meilleurs joueurs)

Les juniors C jusqu'aux juniors A font tous partie de l'USBB.

La classe de 4H de Portalban, le cœur et la tête dans les étoiles

par la classe de 4H de Portalban

Le samedi après-midi 4 octobre 2014, nous, élèves de 4H de Portalban, avons eu la chance d'exposer nos travaux réalisés en classe au musée «Clin d'Ailes» à Morens. En effet, notre maîtresse a répondu favorablement à l'invitation des radioamateurs du Musée de l'aviation militaire Clin d'Ailes HB4FR, qui dans le cadre de la journée mondiale de l'espace, organisent chaque année le «Space Day». Nous avons fait des recherches en classe sur les planètes de notre système solaire, ainsi que les comètes, les astéroïdes et le fonction-

nement du GPS afin de présenter au public, ainsi qu'à nos parents le résultat de nos investigations. Ce fut un moment génial car les personnes venues à l'exposition avaient l'air de bien s'amuser et ont bien participé. Les gentils organisateurs nous ont permis d'utiliser leur radio afin de poser des questions à Jacky, une personne qui se trouvait à l'île Maurice. Nos jeux, nos panneaux, nos films ont été mis à l'honneur dans ce musée où trônent de beaux avions comme le Mirage. Nous avons même pu jouer au maître de classe en corrigeant le concours préparé

pour les visiteurs. C'était magnifique et trop court!!!! Maintenant, nous attendons avec impatience la surprise finale qui sera de

rencontrer Claude Nicollier dans notre classe prochainement! Avoir la tête et le cœur dans les étoiles nous a donné des ailes.



Du village lacustre à Gletterens, saison 2014

Les hommes apparemment se plaisent sur la rive sud du lac de Neuchâtel à Gletterens. Lors de la pose des fondations de l'EMS des grèves du Lac au début des années 1980, des traces de foyers, des outils et des parures attestent d'une vie sédentaire au Pré de Riva, il y a environ 5300 ans.

Gérald Dubey, syndic des années nonante, a eu l'idée de recréer une ferme néolithique, en s'entourant d'archéologues spécialistes comme Sumi, Denis Ramseier ou Jacques Reinhard.

Ce dernier, l'âme du village néolithique reconstitué, a formé de nombreux animateurs chargés de le faire vivre. Il y a ajouté un village de tipis en 1997. Daniel Dall' Agnolo a diversifié l'offre des animations.

Mardi 27 mai 2014, une petite cérémonie a salué en fanfare le 150'000^e visiteur (neuchâtelois) du village fondé en 1996. Carole de Tomasi, la coordinatrice responsable, lui a remis en cadeau une copie du poignard d'Ötzi.

Le conseil de fondation, présidé par Nicolas Savoy, syndic, et vice-présidé par Claude Ducret, lance un projet de maison de l'âge du bronze dans une perspective de développement du village lacustre de Gletterens (VLG). Ils ont mandaté des élèves du GYB à Payerne, dans le cadre de leur formation, pour intéresser des investisseurs.

A l'avenir, les tipis vont céder la place à des huttes mésolithiques en peaux. Pour camper, c'est une première suisse! Il est vrai que le site est connu internationalement grâce à une manche du championnat européen de tir à l'arme ancienne (sagaie et arc), chaque début de septembre. Mais le village lacustre de Gletterens, c'est d'abord des ani-

mateurs. Certains l'ont quitté pour le grand Nord Canadien: Kim Pasche, qui se propose de retrouver les gestes premiers de l'Homme, et Pierre-Yves Duc, devenu trappeur-prospecteur. Nous avons le plaisir de vous présenter ceux qui travaillent actuellement au village, des passionnés de vie et d'histoire -(s) et qui ont rencontré 14'040 visiteurs en 2014, un record!!

Les questions que nous leur avons posées:

1. Qui êtes-vous?
2. D'où venez-vous?
3. Votre trajectoire professionnelle?
4. Qu'est-ce qui vous a amenée au VLG?
5. Quel y est votre coup de cœur?
6. Votre responsabilité et autre emploi du temps?

Carole de Tomasi, coordinatrice

2. Du Jura, Delémont.
3. Trajectoire chaotique: architecture, école d'art, peintre en bâtiment, serveuse, professeure d'aquarelle, dessinatrice en géologie, vendeuse de roses, éducatrice pour jeunes en difficulté, fouilleuse archéologique.
4. Après 2 ans de fouilles, je cherchais du travail, en lien avec l'archéologie, mais plus créatif. J'ai envoyé une offre d'emploi et voilà...
5. Le calme qu'engendre un long travail manuel, l'interactivité avec les visiteurs, la peinture préhistorique et le feu!
6. Au village, chacun a la responsabilité de tout le site: la caisse et l'accueil des visiteurs, la création des souvenirs à vendre, les animations, le nettoyage du site, la réparation des maisons, les affiches... Ma



Carole de Tomasi

seule activité qui diffère est la coordination entre les employés travaillant sur le site et le comité directeur de la fondation.

François Rossel

2. Yvonnand
3. Etudes en ethno à Neuchâtel, libraire, fouilleur archéologique, enseignant.
4. Thais Cornaz (une animatrice qu'on revoit souvent à la Fête de la Préhistoire)
5. La sagaie et le silex
6. Les animations, les montage et démontage des tipis, la réparation du toit des maisons, la préparation du matériel, l'entretien du site.

Jack Théoduloz

2. La Vraconnaz
3. J'ai commencé comme facteur, puis programmeur informatique, puis, dessinateur en horlogerie, animateur en Basse-Ville avec Hubert Audriaz.
4. François Rossel.
5. Les animations feu.

6. Informatique, création et gestion du site WEB, entretien du VLG en hiver, animation, préparation du matériel d'animation.

Doris Aeberhard

2. Morat-Murten
3. Chauffeure de poids lourds, ambulancière, pédagogue en communication (forêt), formatrice d'adultes, animatrice en préhistoire, guérison quantique, professeure en science d'art de vivre.
4. En 2003, par Yvonne, gardienne de tipis, je suis animatrice à temps partiel.
5. Le lieu, les yeux brillants et les sourires pendant une visite guidée, la diversité des animations, oui, le lieu et ses étoiles, la nuit.
6. Les animations en allemand, responsable du/de la stagiaire, entretien du lieu, réparation des tipis et des toits, recherche de divers matériels pour les animations et leur préparation. ■

Réseau écologique de Gletterens-Vallon

Qu'est-ce qu'un réseau écologique ?

Le réseau écologique de Gletterens-Vallon a pour principal objectif de mettre en liaison et d'améliorer la qualité des Surfaces de Promotion de la Biodiversité (SPB) des agriculteurs participant au réseau. Il s'étend sur une superficie de plus de 500 hectares. La surface agricole utile du périmètre occupe une superficie de 370 ha exploitée par une vingtaine d'agriculteurs. Les Surfaces de Promotion de la Biodiversité occupent environ 35 ha du périmètre de projet. Ces SPB se composent de prairies, de pâturages, de jachères florales, de haies, d'arbres fruitiers haute tige et d'arbres isolés. Elles constituent des habitats privilégiés pour la faune et la flore en milieu agricole. La mise en œuvre du réseau écologique est une démarche volontaire des agriculteurs du réseau. Ceux-ci se sont regroupés au sein de l'Association du réseau écologique de Gletterens-Vallon.

Des espèces « cible »

Dans le cadre du réseau écologique, les agriculteurs, en collaboration avec les biologistes du bureau CSD Ingénieurs, favorisent le développement de la faune et de la flore en milieu agricole. Certaines espèces animales et végétales qui ont été observées sur le réseau écologique sont menacées au niveau national ou régional. Le réseau vise à favoriser ces espèces en priorité, il s'agit d'espèces « cible ». Les espèces suivantes ont été retenues :

- **Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*)** – photo 1 ;
- **Lièvre brun (*Lepus europaeus*)** – photo 2 ;
- **Rainette verte (*Hyla arborea*)** – photo 3.



Photo 1



Photo 2



Photo 3

Des mesures concrètes

Afin de répondre aux exigences des espèces « cible », des mesures d'entretien sont mises en œuvre par les exploitants sur leurs SPB. De nouvelles surfaces sont également mises en place.

En vous promenant dans la campagne, vous pourrez facilement observer certaines des mesures réalisées par les agriculteurs :

- dans les prairies, des bandes herbeuses sont maintenues lors des fauches. Ces refuges permettent par exemple le développement du demi-deuil, un papillon typique des prairies de fauche ;
- dans les pâturages, des buissons sont plantés ou maintenus afin d'offrir des sites de nidification à la pie-

- grèche écorcheur et à la fauvette grisette ;
- les vergers sont renouvelés par la plantation de jeunes arbres et des nichoirs y sont posés.

Des mesures spécifiques seront également prises à proximité du village lacustre de Gletterens pour favoriser la rainette, l'espèce emblématique du réseau.

Un projet fédérateur

Mis à part sa vocation écologique, le réseau de Gletterens-

Vallon participe à l'amélioration de la qualité paysagère du territoire communal. Par son aspect fédérateur, le projet de réseau permet également de renforcer les liens entre les agriculteurs et la population.

Des synergies sont également menées avec différents acteurs locaux :

- avec les réseaux écologiques voisins (Missy, Grandcour, Delley-Portalban-St-Aubin) ;
- avec l'Association de la Grande Cariçaie, notamment en ce qui concerne la reinette verte. ■



Plantation d'une haie le 24 mars 2012 à Gletterens avec les agriculteurs participant au projet.



Journée de plantation d'une haie à Vallon (mars 2012).

Envoile- moi!



Sport et loisirs par John Kumpli

Le lac de Neuchâtel et ses rivages est un paradis de découvertes. Nous avons la chance d'y être amarrés. La grande Cariçaie et ses pléiades d'oiseaux, les villages viticoles de la rive nord, les terrasses estivales, les couchers de soleil de la rive sud, bref, c'est un véritable écrin de beauté. Mais tout ne s'arrête pas aux rivages. J'avais envie de vous faire partager, au travers de cet article, un sport que nous côtoyons depuis longtemps mais qui semble finalement assez méconnu. En demandant à Andy Dubey, président de l'Amicale de Voile de Portalban (AVP), de me livrer quelques secrets de la voile, je n'imaginai pas découvrir un monde et une activité si dynamique.

Né à Gletterens d'une famille originaire de Gletterens, habitant de Gletterens et travaillant dans l'entreprise familiale BDK S.A établie à Gletterens, Andy Dubey exprime une certaine fierté d'être ancré à notre village comme son voilier à son port!

Il découvre la voile en 1998 avec la première volée des juniors du club de Voile de

Portalban. Il commence par « une caisse à savon » comme il la surnomme, c'est-à-dire un Optimist, bateau de 2m x 1m. Fort d'une expérience de 17 ans, il participe à de nombreuses régates et manipule avec dextérité des embarcations beaucoup plus pointues. Le club est né en 1988 avec 27 membres qui se rencontraient lors de sorties amicales sur le lac, d'où la première partie du nom du club. Depuis, l'amicale n'a cessé d'évoluer, de grandir et d'élargir ses activités. L'année dernière, l'acquisition d'un bateau type J70 a permis de constituer un équipage de 4 personnes pouvant participer aux championnats FVLJ (Fédération de voile des lacs jurassiens) et à d'autres rencontres sur les lacs en Suisse.

Le club compte aujourd'hui 80 membres actifs, 8 juniors et 15 membres amis. Elle fait partie de Swiss-Sailing, Fédération suisse de la voile. Le club possède un club-house situé au port de Portalban.

L'amicale organise une dizaine de régates par année dont la TransNeuch Bénéteau Cup ainsi que l'Obéra organisée en même temps que la fête de la

plongée. Et depuis trois ans, le club est aux normes de formation et peut accueillir une manche du championnat des 3 lacs juniors à laquelle 120 enfants participent avec leur bateau. Une logistique très importante est déployée pour le bon déroulement de cette course.

De très nombreuses régates sont organisées tout au long de l'été sur le lac. Il y a 19 clubs de voiles autour du lac et ils organisent tous entre 5 et 10 régates. Autant dire que les voiliers font partie de notre paysage estival!

Ce sport demande des aptitudes physiques, techniques et stratégiques. Il faut savoir nager, posséder une bonne vue et un bon sens de l'anticipation. Sport de passion où les connaissances doivent se situer autant à la manipulation technique des voiles et des cordages, qu'aux connaissances météorologiques et écologiques. Mais le plus important reste la vision stratégique. C'est donc un sport complet dans lequel toutes les aptitudes sont requises afin de passer les bouées le plus efficacement possible.

Mais pratiquer la voile c'est aussi s'échapper des nuisances sonores et retrouver un contact avec les éléments et la nature qui nous entoure.

Pour ce faire, pas besoin d'être millionnaire. Les jeunes peuvent se former au sein de l'AVP avec des cotisations très raisonnables. Le permis s'effectue à partir de 14 ans. Une journée découverte est organisée au sein du passeport vacances de notre cercle scolaire. Et pour les personnes qui désirent s'intéresser à cette activité et qui n'ont pas de bateau, ils peuvent devenir des équipiers sur de plus grands voiliers. Il existe notamment une bourse aux équipiers mise à disposition sur internet à laquelle n'importe qui peut souscrire. Et comme dans tous les sports, les moyens sont mis en fonction des ambitions que l'on nourrit.

Rappelez-vous du battage médiatique lors des compétitions d'Alinghi! Ce fut une magnifique vitrine pour la voile suisse en mettant en lumière nos capacités technologiques et en découvrant de talentueux navigateurs. L'engouement populaire fut

très important. Depuis, les différends réglés dans les tribunaux ont fait baisser cette attention populaire. Dommage, car les navigatrices et navigateurs de notre pays sont toujours aussi talentueux et se font remarquer lors des grandes compétitions internationales. Pas besoin d'aller très loin pour les découvrir puisque Nathalie Brugger du cercle de voile d'Estavayer a participé 2 fois aux Jeux Olympiques, 5 fois aux championnats du monde et est classée dans le Top 20! Encore plus près, Max Hänssler, faisant partie de l'AVP et habitant à Portalban, est entrain d'effectuer un parcours sensationnel aux championnats d'Europe!

Les médias s'y intéressent peu mais les jeunes peuvent compter sur ces leaders pour les motiver à exercer leur sport favori.

Nous pouvons également compter sur des personnes passionnées, comme Andy Dubey, qui entretiennent cette passion et qui la transmettent aux autres. Ses yeux s'allument lorsqu'il évoque son envie de faire partie d'un grand team comme celui d'Alinghi ou de découvrir les îles grecques.

Je remercie Andy de m'avoir fait partager ses connaissances et d'avoir consacré du temps à l'interview.

Que l'été ne s'envole pas trop vite! ■

L'AVP est ouverte à toutes et tous. Deux catégories de membres sont enregistrés au sein de l'Amicale :

- Membre actif (carte Swiss-Sailing), cotisations CHF 100.-/année
- Membre ami (pas de bateau et recherche à équipage), cotisations CHF 20.-/année

50% des cotisations sont reversées à la Fédération pour soutenir la formation des jeunes navigateurs.

Contact: Andy Dubey, Président, 079 683 41 59, andy.dubey@bdk-luminares.ch

Calendrier des régates et bourses aux équipiers : <http://sailing.fastforward.ch/>

Swiss Sailing : <http://www.swiss-sailing.ch/fr/home/>

Amicale de voile de Portalban : <http://www.avp-portalban.ch/>



Gestion de la Grande Cariçaie

▲ Figure 1: paysage de la Grande Cariçaie, dans la réserve naturelle des Grèves d'Ostende, entre Gletterens (FR) et Delley-Portalban (FR). En partant du lac en direction de l'arrière-pays, on distingue successivement : les zones lacustres peu profondes avec leurs roselières lacustres et les herbiers immergés de macrophytes, les surfaces de marais parsemées de bosquets, les forêts alluviales dans la zone plane en arrière des marais, puis les forêts de pente, qui marquent la limite des réserves naturelles. Photo : Benoît Renevey / collection Grande Cariçaie.

Nature et environnement par *Christophe Le Nédic / Association de la Grande Cariçaie*

1. Un hot-spot de la biodiversité sur un Plateau suisse densément peuplé

Située sur la rive sud-est du lac de Neuchâtel, et s'étendant sur près de 3000 hectares, la

Grande Cariçaie est la plus grande zone marécageuse lacustre de Suisse. Elle couvre à elle seule le 20% des bas-marais d'importance nationale inventoriés sur le Plateau suisse et le 40% de ceux des Cantons de Vaud et de Fribourg réunis (figure 1).

Les 8 grandes réserves naturelles constituant la Grande Cariçaie sont situées pour l'essentiel sur les Cantons de Vaud et de Fribourg. Les Cantons de Berne et de Neuchâtel se partagent la dernière réserve au nord-est de la rive (Fanel) (figure 2).



Figure 2 : En vert, réserves naturelles de la Grande Cariçaie, avec les itinéraires pédestres (orange) et cyclables (rouge) balisés.

Grâce à ses vastes dimensions, et à ses milieux restés très proches de l'état naturel, la Grande Cariçaie abrite un quart de la faune et de la flore suisse. La plupart de ces espèces sont caractéristiques des zones humides de plaine. Beaucoup d'entre elles sont donc rares et menacées du fait de la forte régression de ces habitats au cours des deux derniers siècles (figure 3).

2. Gestion des zones naturelles hier et aujourd'hui

Deux ans après le début de la gestion en 1982, un pro-

gramme de fauche à un rythme triennal fut mis en place dans les marais, après une phase intense de débroussaillage pour récupérer des dizaines d'hectares de marais fortement embroussaillés. Le Groupe d'étude et de gestion (GEG) put compter à l'époque sur l'aide d'une entreprise locale, Eltel SA, fondée par un agriculteur et un paysagiste de la région, qui parvinrent à mettre au point une machine capable de faucher les marais et d'en évacuer la paille dans ces terrains très inondés et difficiles d'accès pour les machines (figure 4).

Les techniques de gestion se diversifièrent par la suite pour s'adapter aux divers types



Figure 3 : La Baldelle fausse-renoncule et la «Déesse précieuse», deux espèces menacées au plan européen. Photos : collection Grande Cariçaie.

de végétation et à leur dynamique naturelle :

- Le rythme du fauchage devint plus intensif dans les formes de marais les plus sèches, pour lutter contre l'embroussaillage, et s'espaca dans les associations végétales plus inondées, où il était moins utile. Il fut interrompu dans les roselières terrestres, car le poids de la machine y provoquait quelques problèmes (décollement de tapis de rhizomes de roseaux, création d'ornières dans des massifs denses de roseaux). Le fauchage reste toujours la principale technique utilisée actuellement et concerne chaque année environ 130 hectares de marais, traités soit avec Elbotel, soit avec du

matériel agricole standard ;

- En lieu et place du fauchage, le GEG appliqua aux roselières terrestres un programme de décapage, consistant à prélever l'horizon superficiel du sol, riche en matière organique, à exporter cette matière, puis à laisser les plans d'eau ainsi créés se recoloniser naturellement par la végétation, sur un cycle d'environ 30 ans. L'objectif fixé de traiter 0.8 hectares de roselière par année a pu être atteint, depuis la mise en œuvre du programme en 2006 ;
- A partir des années 1990, on compléta le débroussaillage manuel, réalisé par des bûcherons assistés par des équipes de bénévoles, par du broyage mécanique réalisé au moyen de broyeurs forestiers (figure 5). Cette technique spectaculaire permet de récupérer des secteurs très embroussaillés et de les reconverter en prairies fauchables par les agriculteurs ou par Elbotel. Elle est encore couramment employée à raison de quelques hectares par année ;
- Différentes autres techniques d'entretien ou de restauration des milieux naturels furent mises en œuvre au cours de ces 30 dernières années, sur des surfaces plus réduites : pâturage avec des vaches Highland, renaturation de cours d'eau, essais de coupes forestières de restauration de certains peuplements rares, essais



Figure 4 : La faucheuse Elbotel dispose d'un train de chenilles larges (1m20), permettant d'exercer une pression faible au sol (moins de 300 g/cm²). Elle est équipée d'un peigne de coupe de 6 m de largeur, d'une presse à balles, et de passerelles latérales permettant de stocker 22 balles de paille d'un poids moyen de 300 kg. A plein, le poids total de la machine est de près de 30 t. La machine présentée sur la photo est la 3^e évolution de Elbotel, depuis sa création en 1984. Photo : collection Grande Cariçaie.



Figure 5 : A gauche : broyeur mécanique en action dans une clairière en cours de restauration, à droite : lisière reculée par broyage et débroussaillage. L'effet de verticalité de la lisière est corrigé ultérieurement par des coupes forestières sélectives dans la lisière, ce qui permet d'obtenir à nouveau une structure étagée tout en évitant une perte de surface de prairies marécageuses. Photos : collection Grande Cariçaie.

de reconversion de prairies agricoles en marais, etc.

Grâce à différents programmes de monitoring et de suivi des effets des travaux d'entretien, et à 30 ans d'expérience de gestion, un bilan peut être tiré aujourd'hui de ces différentes techniques de conservation des milieux naturels. Ce travail de synthèse a permis la rédaction du nouveau plan de gestion de la Grande Cariçaie, qui porte sur la période 2012-2023 et peut être téléchargé sur www.grande-caricaie.ch.

3. Structures impliquées dans la gestion

Créée le 7 juillet 2010, l'Association de la Grande Cariçaie (AGC) est l'organisation chargée de la gestion de la Grande Cariçaie. Elle a pour but d'assurer la conservation et l'intégrité à long terme des réserves naturelles de la Rive sud du lac de Neuchâtel, ainsi que celle des réserves d'oiseaux d'eau et de migrateurs d'importance internationale et nationale attenantes (OROEM 21.1.1991). Cette nouvelle structure de gestion a remplacé l'ancienne organisation, composée d'une Commission de gestion, dont la fonction était comparable à celle de l'actuel Comité directeur de l'Association, et du Groupe d'étude et de gestion (GEG), dont la fonction était comparable à celle de l'actuel Bureau exécutif de l'Association.

Les membres de l'Association sont :

- les cantons, les communes et les privés, propriétaires de

terrains au sein des réserves naturelles et réserves OROEM de la Rive sud ;

- les organisations non gouvernementales (ONG) au bénéfice de contrats de gestion ou d'information au sein des réserves naturelles et réserves OROEM de la Rive sud.

Les associations de protection de la nature actuellement membres sont l'Association suisse pour la protection des oiseaux ASPO/BirdLife Suisse, Pro Natura et la société Nos Oiseaux.

Selon l'article 2 de ses statuts, les buts de l'Association sont :

- d'assurer une gestion coordonnée des réserves naturelles et réserves OROEM de la Rive sud entre les autorités cantonales, communales et les propriétaires privés ;
- de promouvoir sur l'ensemble du périmètre une gestion des milieux (marais, forêts, eaux) visant à assurer la conservation des espèces animales et végétales pour lesquelles la Rive sud revêt une importance particulière ;
- de veiller à ce que la gestion de la faune et la pratique de la pêche ne portent pas atteinte aux espèces animales ou végétales sensibles ;
- de préserver et de renforcer les échanges biologiques entre les réserves naturelles, le lac, les forêts et les zones agricoles attenantes ;
- de veiller à ce que les activités, les projets d'aménagement et d'installations sus-

ceptibles d'avoir des effets sur les réserves ne portent pas atteinte au paysage et à la conservation des milieux et des espèces ;

- de garantir un accueil du public dans les réserves qui soit compatible avec les enjeux de protection des milieux et des espèces, ainsi qu'avec la sécurité des visiteurs ;
- de participer aux échanges avec les autres acteurs en charge de la gestion de milieux et d'espèces reconnues prioritaires au niveau national ou international.

Les tâches de l'Association sont en particulier l'organisation de l'entretien dans les marais non boisés, les suivis scientifiques de la faune et de la flore, l'accueil et l'information du public, et enfin la gestion administrative et financière.

L'Association de la Grande Cariçaie est présidée par un Comité directeur chargé de la direction stratégique et formé de représentants des membres de l'Association (Cantons, Communes, Associations). Le Comité directeur prend conseil, si besoin, auprès d'une Commission scientifique.

Le Comité directeur se réfère à l'Assemblée générale, formée également de délégués des membres de l'Association. L'Association peut s'appuyer pour ses différentes tâches sur un Bureau exécutif, employant actuellement 9 personnes.

Depuis 2012, le budget de l'Association est garanti par une Convention-programme

spécifique à la Grande Cariçaie, valable pour 4 ans (2012 - 2015) comprenant des montants définis dans le cadre des domaines Nature-paysage et Biodiversité en forêt. Le budget se monte à environ 1.7 millions de CHF, financés à 68% par la Confédération, à 15% par le Canton de Vaud, à 9% par le Canton de Fribourg, le solde étant couvert notamment par les cotisations des membres.

Il existe deux structures indépendantes de l'Association de la Grande Cariçaie, qui ont un rôle important pour la gestion du site : la Commission paritaire consultative et le Groupe surveillance des rives.

La Commission paritaire consultative est une plateforme d'échange d'informations entre représentants des groupes d'intérêt et utilisateurs des réserves naturelles de la Grande Cariçaie. Elle fonctionne comme un organe de liaison entre tous les riverains et les différents usagers du lac et se réunit régulièrement pour traiter de divers sujets.

La deuxième structure est un groupe de coordination de la surveillance, comprenant toutes les personnes chargées de la surveillance des réserves, notamment les surveillants, la brigade du lac et les gardes (gardes-pêche, gardes-chasse et gardes forestiers). Ce groupe se réunit une fois par année pour assurer une bonne coordination entre tous.

4. Plus d'info

Plus d'info sur www.grandecaricaie.ch ■



A nos lecteurs de la Gazette :

« Le courrier des lecteurs » vous est complètement ouvert, n'hésitez pas à nous faire part de vos avis.

Des articles ou des idées d'articles à nous soumettre?
Nous nous ferons un plaisir de traiter tous les sujets proposés.



Le lac déborde

Insolite par Roger Robert

Ce printemps, les intempéries ont été intenses dans certaines parties du pays. Les pluies diluviennes que nous avons subies ont provoqué de fortes montées des eaux. En effet, il faut savoir que le bassin versant pour les lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat est assez gigantesque.

Les eaux de l'Oberland bernois qui se déversent dans les lacs de Brienz et de Thoune se retrouvent dans l'Aar qui après être passé à Berne, entrent dans le lac de Bienne par l'entremise du canal de Hagneck. Le lac sert de régulateur pour la suite du parcours de l'Aar qui en ressort en étant encore régulé par l'écluse de Port près de Bienne. L'Aar continue ainsi son parcours en direction de Soleure puis se déverse dans le Rhin qui a son embouchure en mer du Nord.

Les pluies, mêlées à la fonte des neiges dans l'Oberland, ont provoqué un immense afflux d'eau dans le lac de Bienne. L'écluse de Port ne pouvait pas absorber cette énorme quantité de liquide ce qui résulte par une montée

des eaux du Lac de Bienne. Le canal de la Thielle, qui relie les lacs de Bienne et Neuchâtel, sert normalement au plus grand des 3 lacs de pouvoir naturellement évacuer ses eaux par le bief du lac de Bienne.

La situation rencontrée ce printemps a inversé le processus. En effet, le lac de Bienne ne pouvant faire face à cette eau envahissante a fait que le canal de la Thielle a refoulé dans le lac de Neuchâtel, provoquant ainsi les débordements que nous avons connus.

La situation a été quelque peu critique pour le bas de notre village. En effet, les sentiers pédestres autour du Port ont été complètement submergés de 15 à 20 cm d'eau. Notre plage si prisée en été a été totalement invisible pendant plus d'une semaine, les ponts de bois étaient impraticables sans de solides bottes. Les pontons qui donnent habituellement accès aux bateaux en contrebas, étaient alors plus hauts que les sentiers. Une surveillance accrue du niveau du Lac a été faite afin de préserver

notamment la capitainerie, qui a été fort heureusement et de justesse épargnée. Ce n'est pas le cas pour quelque résidences qui ont vu leurs jardins et locaux inondés de façon massive. Quelques personnes ont essayé de pomper et de préserver ce qui pouvait l'être, mais on ne peut pas pomper le lac sans rejeter l'eau qui aboutira de toute façon à nouveau dans le lac. En outre, il y eu des répercussions assez sérieuses pour le réseau d'eaux usées qui, inondé, ne pouvait plus fonctionner normalement.

Cet événement qui a dépassé, par son ampleur, tout débordement des dernières décennies a incité nombres d'habitants à en constater de visu les conséquences. D'innombrables photos ont été tirées. Vous en trouverez quelques unes dans cette édition de la gazette.

Nous souhaitons à tous ceux et celles qui ont été perturbés par ces événements exceptionnels de pouvoir récupérer et remettre en état leurs installations. ■

